

ANNEXE

Document 1 : Evolution de la notion d'espèce

évolution de la définition d'espèce :



John Ray
(1627-1705)

Pour **Ray**, une espèce est l'ensemble de tous les variants qui sont potentiellement les rejetons des mêmes parents.



Karl von Linné
(1707-1778)

Linné met au point la systématique binominale : les êtres vivants sont nommés par nom de genre et d'espèce. Ex : *Homo sapiens*, *Canis lupus*

Pour lui, une espèce regroupe tous les être vivants qui se ressemblent. L'espèce est définie par comparaison avec un individu de référence conservé en muséum et qui a servi à décrire l'espèce, c'est le type.



George Buffon
(1707-1788)

Pour **Buffon**, une espèce est une succession constante d'individus similaires qui peuvent se reproduire ensemble.



Georges Cuvier
(1769- 1832)

Pour **Cuvier**, une espèce peut être définie comme la collection de tous les corps organisés nés les uns des autres ou de parents communs et de ceux qui leur ressemblent autant qu'ils ne se ressemblent entre eux.



Ernst Mayr
(1904-2005)

En **1942**, les espèces sont des groupes de populations dont les individus peuvent se reproduire entre eux et engendrer une descendance viable et féconde (capable de se reproduire) dans des conditions naturelles.

En **1982** une espèce est une unité rassemblant les individus ayant les mêmes capacités à exploiter des ressources identiques et vivant dans une même niche écologique*.



Willi Hennig
(1913-1976)

En **1966**, les espèces sont des individus regroupés selon leurs fortes similitudes génétiques (séquence de nucléotides).Ce nouveau concept est indispensable pour reconstituer l'histoire des espèces

Document 2 : Le mimétisme Batésien

Apis mellifera



Eristalis tenax



De par leur coloration en bandes jaunes et brunes, les syrphes sont souvent confondus avec des hyménoptères de type guêpe ou abeille. Cette coloration est une forme de mimétisme batésien².

Au XIX^{ème} siècle, Henry Walter Bates définit le mimétisme batésien : phénomène où une espèce inoffensive adopte l'apparence physique (motifs, couleurs, etc.) d'espèces nocives avec pour but d'éviter les prédateurs qui ont appris à éviter les vraies espèces nocives possédant des couleurs signalant le danger.

Document 3 : Dimorphisme (en grec : « Di » : deux, « morphe » : forme) sexuel chez l'espèce *Herennia multipuncta*

Deux individus de l'espèce *Herennia multipuncta* (A gauche la femelle ; à droite le mâle).



Les apparences sont parfois trompeuses. Il arrive que des individus de morphologies très différentes se révèlent être les mâles et les femelles d'une même espèce. On parle alors de dimorphisme sexuel.

Document 4 : Le pizzly, un hybride fertile



La flèche bleu représente l'accouplement entre le grizzly et l'ours polaire.

Le pizzly est un hybride fertile issu de la reproduction d'un ours polaire et d'un grizzly.

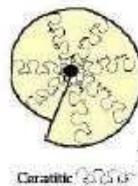
Le premier fut découvert en 1970 dans un zoo. Mais depuis, nombreux ont été retrouvés dans la nature.

En effet, suite au réchauffement climatique les déplacements des populations permettent des rencontres qui étaient impossibles avant.

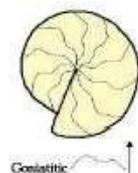
Document 5 : Les ammonites : des fossiles de mollusques



Espèce
Ceratitic



Espèce
Goniatic



Les ammonites appartiennent au groupe des mollusques marins aujourd'hui disparus. La diversité d'ornementations des coquilles est un des critères qui permet de distinguer les espèces d'ammonites.

Les fossiles retrouvés datent d'au moins 65 millions d'années et aucune trace d'ADN n'a encore été retrouvée.

